[...] maître d'armes aux carabiniers, à Bruxelles, [...] Dubus, professeur d'escrime, à Roubaix, et [...] titulaire de l'Académie d'armes du Nord, a parfaitement [...]

L'[...] a été faite par les *Ménestrels* qui ont [...] avec un ensemble et une justesse remarquables différents morceaux choisis. Un superbe bouquet a été offert à leur président M. Dominique Rousseaux.

Ensuite ont eu lieu différents assauts; parmi les plus remarquables signalons ceux de MM. Alfred Leroy, président de la société et F. Boutens de Bruxelles et de MM. Aug. Astier et L. Dubus.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

A propos du Mont-de-Piété

Roubaix, 26 juin 1891.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article que vous avez consacré à la nouvelle installation du Mont-de-Piété. Un détail m'a frappé : cette construction nécessitera l'emploi d'une assez grande quantité de pierre de taille et j'ai remarqué que le choix s'est porté sur la pierre bleue de Soignies.

N'avons-nous donc pas en France des carrières dont les produits peuvent rivaliser avec ceux des extractions sonégiennes, et quel besoin y a-t-il de s'adresser une fois de plus à l'étranger pour demander les matériaux nécessaires à la construction d'un édifice public ?

La pierre de Soignies se marie bien, dit-on, avec la brique. Mais je pourrai citer cent sortes différentes, toutes de provenance française, et présentant le même avantage. Témoins les constructions du boulevard de Paris dans lesquelles entrent presque exclusivement les produits français.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements pour l'hospitalité que vous voudrez bien accorder à ces lignes, l'assurance de ma considération très distinguée.

Un partisan des produits nationaux.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Roubaix. — Concours sur Chantilly (Fédération Colombophile) 200 francs de prix d'honneur. — Dimanche a eu lieu un concours sur Chantilly donné par la Fédération Roubaisienne au siège des *Visiteurs du Globe*, chez M. Deplechin, au *2e Zouaves*, rue des Fossés, près Ste-Elisabeth. 690 pigeons étaient engagés dont 22 pour l'honneur; lâcher 22 paniers à 6 h. 15, beau temps, vent calme, pas lâché plus tôt, cause train en retard, Leman (convoyeur). Voici les résultats des prix :

1er prix, Noël, 3p; 2e, Senneville, 3p; 3e, Carrette, 5p; 4e, Fourneau, 4p; 5e, Fourneau, 2p; 6e, Delemarle, 3p; 7e, Blonde, de Croix, 4p; 8e, Carrette, 3p; 9e, Vandaele, 2p; 10e, Vandaele, 3p; 11e, Vandaele, 2p; 12e, Maes, 2p; 13e, Wattredale.

13e, Blonde de Croix, 2p; 14e, Carceaux, de Mouveaux, 4p; 15e, Rapsaert; 16e, Corbusier, de Croix, 3p; 17e, Laloze, 2p; 18e, Delbecke. — 19e, Deconinck, 3p; 20e, Delmazure; 21e, Waquiez, 3p; 22e, Pouthieux; 23e, Dutrieux 2p; 24e Vallays.

25e, Corbuisier, 2 p.; 26e, Desrousseaux, de Croix, 2 p.; 27e, Noël, 3 p.; 28e, Legers, 2 p.; 29e, G. Joye, 1 p.; 30e, Lequenne, 3 p.; 31e, Demeulemaere, 2 p.; 32e, Lathuy, 2 p.; 33e, Lecomte; 34e, D. Parent, 2 p.; 35e Moulard, de Mouveaux, 1 p.; 36e, Moulard, de Mouveaux, 1 p.

37e prix, Decraene, 2p; 38e, Evraerd, de Mouveaux; 39e, Vanerpe, de Croix, 1p; 40e, Lassalle, 3p; 41e, Watteau, 3p; 42e, Debruyne; 43e, Robbe, de Croix, 2p; 44e, Leplat, de Croix; 45e, Dérégnaucourt, 3p; 46e Debruyne.

47e, Vannezzin, 3p; 48e, Leduc de Croix, 1p; 49e, Willem, 1p; 50e, Duhem, 1p; 51e, Dileanx, 52e, Berton; 53e, Holmart de Croix, 1p; 54e, Fourneaux; 55e, Demeulenaere, 1p; 56e, Decroart de Croix.

57e, Lepers, 1p; 58e, Spels, 1p; 59e, P. Six; 60e, Vandebudry, de Mouveaux, 1p; 61e, Mathon, 1p; 62e, Bombeck; 63e, Mulliez, 1p; 64e, Pattyn, 1p; 65e, Six; 66e, Vandevelde; 67e, Vanherpe; 68e, E. Lecomte; 69e, Desronseaux; 70e, Dupont.

Poules hors concours : 1er prix, Hennemann; 2e, Corbusier de Croix; 3e, H. Catel.

Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 27'41" avec une vitesse de 1,296 mètres à la minute; le dernier à 8 heures 44'14" avec une vitesse de 1,162 mètres à la minute. La distribution des prix aura lieu mardi soir à 8 heures et demie.

Concours sur Chantilly. — 100 fr. de prix d'honneur. — Dimanche a eu lieu, un concours sur Chantilly, organisé par la société du *Petit Bleu* établie chez M. Armand Bayart, à l'angle des rues Richard-Lenoir et Chapelle-Carrette. 605 pigeons étaient engagés dont 7 pigeons pour honneur. Pas lâché plus tôt, train retard; lâché 20 paniers 6 heures 15 par un beau temps calme. Dedonker (convoyeur). Voici les résultats des prix :

1er prix, L. Fauvarque, 1p; 2e, J.-B. Mercier, 3p; 3e, Salmon, 1p; 4e, E. Ladsous, 5p; 5e, E. Ladsous, 3p; 6e, Deconinck, 3p; 7e, Ringeval, 3p; 8e, Hazebrouck, 2p; 9e, Fourlinies, 4p; 10e, Ducatteau, 2p; 11e, Baert; 12e, Vanvedewelde, 3p; 13e, E. Beele; 14e, Bostyn, 1p, 15e, Carrette.

16e, Ch. Declercq, 1 p.; 17e, A. Loens, 1 p.; 18e, Devries, 19e, Vanderheyden; 20e, L. Legrand, 1 p.; 21e, H. Liénart, 2 p.; 22e, J. Vermeulen, 2 p.; 23e, Veldemans, 1 p.; 24e, H. Salembier, 3 p.; 25e, Ringeval, 3 p.; 26e, J. Rabaux, 1 p.; 27e, Wysenr, 4 p.; 28e, H. Salembier, 1 p.

29e prix, Ch. Declercq, 1p; 30e, C. Denis, 1p; 31e, M. Dnquesne, 1p; 32e, Ch. Liagre, 2p; 33e, Lesceux, 34e, Wannin, 2p; 35e, C. Delporte, 1p; 36e, A. Pollet, 1p; 37e, Wilfart, 1p; 38e, Robert, 1p.

39e prix, Ch. Declercq, 3p; 40e, Dhoine, 2p; 41e Callewaert (honneur); 42e, H. Salembier, 1p; 43e, Desmettre; 44, Riven, 2p; 45. L. Haquette, 1p; 46e Wattean, 1p; 47e, E. Fichelle, 3p; 48e, Fournier (honneur); 49e Ysebaert, 4p; 60e, Carrin, 1p.

51e, E. Marsy, 2p; 52e, A. Mathon, 2p; 53e, Bert, 3p; 54e, Hovine, 1p; 55e, Baert; 56e, Boudry; 57e, Friard, 1p; 58e, Dboine, 1p; 59e, Desobry; 60e, J. Cools; 61e, L. Haqnette, 1p; 62e, A. Leman; 63e, H. Astier, 1p.

Le premier pigeon a été constaté à 8 heures 11 m. 34 s.; le dernier à 8 heures 27 m. 52 s. La distribution des prix aura lieu lundi soir à 8 heures.

Concours sur Chantilly. — 100 f. prix d'honneur. Dimanche a eu lieu un concours sur Chantilly, organisé par la Fédération colombophile l'*Avenir du Tilleul*, chez M. J.-B. Pollet, 232, rue de Lannoy. 373 pigeons étaient engagés, dont 60 d'honneur; lâcher à 6 heures par un beau temps. Dedoncker, convoyeur. Voici les résultats :

1er prix, Desiter, (prix objet d'art : un cartel); 2e, Florin, 3p; 3e Vanderdonck, 3p; 4e, Hasberghe, 2p; 5e, Pollet, 1p; 6e, Tiberghien, 4e; 7e, A. Pottier, 3p; 8e, Tiberghien, 3p; 9e, Dubocqnet. 10e, D'Hasse, 2p; 11e, Dorchie. 1p; 12e, Mathon, 1p; 13e, H. Petit, 1p; 14e, Watteau, 3p.

15e prix, Delvoye, 2p; 16e, André, Adolp., 1p; 17e, Ivo Volcke, 1p; 18e, Toilliez, 2p; 19e, Pollet, 3p; 20e, Pollet, 21e, Pivion; 22e, Moulard, 1p; 23e, A. Pottier; 24e, Dorchie.

25e, C. Dervaux; 26e, Ivo Volcke; 27e, Duflot, 1 p; 28e Depommelaere, 1 p; 29e, Fremeaux, 2 p, 30e Ivo Volcke; 31e, Decottignies; 32e, Depommelaere. Prix d'honneur : Dujardin. Hors concours : 1er, Dekker; 2e, Senneville.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 49 m. 30 s.; le dernier à 9 h. 01 m. 50 s. La distribution des prix aura lieu mercredi soir à 8 heures.

Concours sur Blois. (369 kilomètres) 1,000 francs de prix d'honneur. — Dimanche a eu lieu le grand concours sur Blois, organisé par le *Cercle l'Union*, au siège du local, café Pandore, rue Pauvrée. 496 pigeons étaient engagés. Lacher cinq heures par un beau temps onest. calme, Aubin, convoyeur. Voici le résultat des prix :

1er prix, François Legrand, (honneur); 2e, Delmotte, (U) 2p; 3e, Delmotte, 2p; 4e, Jules Pollet, 3p; 5e, Bleuet, 3p; 6e, Ed. Browaeys, 5p; 7e, Robiet, (honneur); 8e, Carrette, (honneur), de Mouscron; 9e, Bondry, (honneur); 10e, Salembier, 4p; 11e, Salembier, 5p; 12e, Dutat, 6p; 13e, Beaumont, de Lille; 14e, Salembier, 2p; 15e, Delmazure de Tourcoing, 5p; 16e, Second, 1p; 17e, Caprez, de Mouscron, 4p; 18e, Dujardin, 4p; 19e, Ed. Browaeys, (honneur).

20e prix, Salembier, 4p; 21e, Dujardin, (honneur); 22e, Ramadem, 4p; 23e, Ed. Lefebvre (honneur); 24e, Petit Gomer, de Mouscron, 4p; 25e, Salembier, 4p; 26e, Ducatteau, 4p; 27e, Hazebrouck, (honneur); 28e, Dujardin, 3p.

29e, Gauffet, 2p; 30e Desbarbieux, 4p; 31e, Charles Camille, 2p; 32e, Ducattean, 4p; 33e, Hazebrouck, 3p; 34e, Godart, 4p; 35e Beyemans, d'Halluin; 36e, Demarcq de Tourcoing, 3p.

37e prix, Duvivier, 3p; 38e, Browaeys; 39e Hazebrouck, 3p; 40e, Duhamel, 1p; 41e, Delmotte, 2p; 42e, Duhamel, 1p; 43e, Salembier, 1p; 44e, César Desrousseaux, 1p; 45e, Charles Camilles, 1p; 46e, Just. Honoré de Tourcoing; 47e, Dujardin.

48e, Louis Legrand; 49e, Wille; 50e, Dazin; 51e, Blenet; 52e, J.-B. Niffle; 53e, Vanecke, de Tourcoing, 54e, Lournier; 55e, Agache; 56e, Salembier; 57e, Fournier.

Le premier pigeon a été constaté à 10 heures 9'37" avec une vitesse de 1,192 mètres à la minute; le dernier à 10 heures 28'16" avec une vitesse de 1,125 mètres. La distribution des prix aura lieu dimanche prochain à sept heures du soir.

Tourcoing. — Voici les résultats de deux des concours qui ont eu lieu hier dimanche :

Société la Colombe, rue du Château, sur Blois : 1er prix, MM. Charles Castel, ppp; 2e, Montagne, pp; 3e, Floris Dervaux, pppp; 4e, Huygevelde, ppp; 5e, Copens, pp; 6e, Prouvost, ppp; 7e, Beuque, p; 8e, Delespaul; 9e, Rosoor p.r; 10e, Pottier, p.o.r.p.; 11e, Dednyver; 12e et 13e, Baert, p. r, (garniture de cheminée); 14e, Dupire; 15e, Naessens o.o.o.r.; 16e, J. Destombes; 17e, Desbonnet.

Pigeons d'essai : M. Delvoye (honneur).

Pigeons d'honneur : MM. Vincent Gillot, de Roncq, et Desnoyettes.

Hors concours, M. Duilleul, 0.0.0.0.p.

Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 04 m. 25 s., avec une vitesse de 1115 m. 54 à la minute; dernier arrivé 10 h. 19 m. 8 s., avec une vitesse de 1,069 m. 82 à la minute.

Société la « Petite Macotte », au café du Commerce, rue Nationale. Concours sur Chantilly; heure du lâcher 6 h. matin, convoyeur M. Degrendèle.

1er prix, Dessauvages; 2e, Vanthuyne.

Le premier pigeon a été constaté à 8 h. 37 m. 58 s. avec une vitesse de 1122 m. 49; le second à 8 h. 42 m. 50 s. avec une vitesse de 1034 m. 24.

COUR D'ASSISES DU NORD

Audience du lundi 29 juin

Présidence de M. le conseiller Vibert. — Ministère public : M. Lanio, substitut du procureur général.

1re affaire **Affaire de mœurs**

L'accusé Jean-Baptiste Leroy, âgé de de 42 ans, est un manœuvre de maçon à Lille.

Leroy est condamné à deux ans de prison et déchéance de puissance paternelle. Défenseur Me Joire.

2e affaire. — **Vol à Bouvignies**

Les accusés sont Edonard Démoulin, 34 ans, Henri Défossez, 26 ans, et Edmond Défossez 20 ans, le premier garde de moulin et les deux autres meuniers à Nenvilly. Ils ne sont pas mal notés.

Le 1er mai, le sieur Potiez, meunier à Bonvignies, fut informé que plusieurs personnes avaient vu, la nuit précédente, son domestique Démoulin enlever des sacs de farine qu'il remettait à deux hommes. Ceux-ci allaient les déposer dans une voiture de meunier attelée de deux chevaux blancs

Potiez se rappela que, quelques jours avant, deux jeunes meuniers de Neuvilly étaient venus chez lui. Il eut l'idée de se rendre chez eux. Il constata qu'ils avaient des sacs provenant de son moulin et de la farine semblable à la sienne, qu'ils ne sauraient obtenir avec leur outillage.

Ils ont cependant nié leur culpabilité. Les frères Défossez ont soutenu n'être pas sortis dans la nuit du vol; mais un témoin a déclaré les avoir rencontrés vers trois heures du matin, avec leur voiture et des chevaux blancs.

NORD

Les gares de petite vitesse. — Un arrêté du ministre des travaux publics vient de modifier ainsi les heures d'ouverture et de fermeture des gares de petite vitesse : du 16 mars au 15 octobre, les gares de petite vitesse sont ouvertes pour la réception et la livraison des marchandises à petite vitesse, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Du 16 octobre au 15 mars, de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

Par exception, les dimanches et jours fériés, ainsi que nous l'avons annoncé, les gares de petite vitesse seront fermées à 10 heures du matin, tant à la réception qu'à la livraison des marchandises. Toutefois, la réception et la livraison des viandes fraîches, volaille, gibier vivant, poisson frais, vin doux, glace, bière, etc., auront lieu jusqu'à midi, le dimanche et les jours de fête.

M. le Préfet du Nord se rendra le 6 juillet à Hautmont pour assister à la pose de la première pierre de l'infirmerie. Un banquet sera donné dans l'après-midi.

La sous préfecture d'Avesnes. — M. Letailleur, le nouveau sous-préfet d'Avesnes, a pris vendredi matin la direction de l'arrondissement.

Les évènements de Fourmies. — L'enquête relative aux désordres qui se sont produits à Fourmies dans la soirée du 15 juin, se continue. Seize jeunes gens comparaitront mardi devant le tribunal correctionnel d'Avesnes. Voici leurs noms : Janus Puzin, Albert Meursnt, Aimé Ruffin, Maximin Cornée, Pierre Wallerand, Julien Descamps, Maria Delsaux, Léon Miniscloux, Sévère Demanet, Oscar Jouniaux, Césarine Chaumont, Emile Landouzy, Urbain Lefebvre, Emile Dhirson, Jules Nimsl, Marcel Jouniaux.

Ils sont âgés de 13 à 18 ans; un seul a plus de 20 ans, Cornée.

Les fêtes de Dunkerque. — Un temps splendide a favorisé le raccroc de la kermesse de Dunkerque. Les trains de plaisir ont amené de nombreux voyageurs.

A 9 heures 1/2, la Société des trompettes de Marquette arrivait, ainsi que les sociétés de gymnastique de Béthune, de Bourbourg, de Calais, de St-Omer, de Gravelines et la section des pupilles des sociétés de Tourcoing, Croix et Arras.

Après avoir déposé, en passant devant la statue de Jean Bart, un splendide bouquet aux pieds du héros, ces sociétés se sont rendues à leur hôtel.

A trois heures et demie a eu lieu la fête de gymnastique, qui a obtenu le plus vif succès.

Les mouvements des pupilles de Tourcoing et de Croix ont été vivement applaudis. En un mot, fête très réussie.

Deux enfants noyés à Odomez. — Un terrible accident est arrivé hier soir, vers six heures et demie, à Odomez, près de Saint-Amand. Deux jeunes écoliers, Roland Deloffre et E. Tricart, âgés de 9 et 10 ans, trompant la surveillance de leur maître, sont sortis de l'école et sont partis se baigner dans un trou appartenant à M. Bouchez, où l'on a retiré de la terre pour faire des pannes.

Ce trou, qui a environ 2 m 50 de profondeur, est rempli d'eau. M. E. Creneau, revenant de sa journée, entendit appeler au secours et se dirigea de ce côté. Il aperçut les deux enfants qui se noyaient. N'écoutant que son courage, il se jeta à l'eau mais il ne put les rattraper. On n'a pu repêcher leurs cadavres qu'une heure plus tard.

PAS-DE-CALAIS

La statue de Faidherbe à Bapaume. — Sur le désir exprimé par la veuve du général Faidherbe, l'inauguration du monument élevé à Bapaume en l'honneur de l'ancien général en chef de l'armée du Nord a été reportée aux derniers jours de septembre.

On érige actuellement sur la Grande-Place de Bapaume le piédestal dessiné par M. Georges Debrie, ancien prix de Rome.

La statue due au ciseau du sculpteur Tony Noel, est encore chez le fondeur; elle ne sera mise en place qu'une quinzaine de jours avant l'inauguration.

BELGIQUE

Mouscron. — *Une réunion anti-socialiste.* — Dimanche, à quatre heures et demie, un meeting anti socialiste a eu lieu, dans la grande salle du cercle *L'Avenir*, rue du Moulin. Lorsque le président, M. Marhem, ouvre la séance, cinq cents personnes sont présentes; il y a de nombreux prêtres, parmi lesquels M. le principal du Collège Saint-Joseph; on remarque aussi M. Fl. Mulliez, bourgmestre, et plusieurs conseillers communaux.

Un père blanc d'Afrique, est au premier rang, entouré de deux jeunes gens du Congo belge.

Une dizaine de socialistes militants de Mouscron se trouvent parmi l'assistance.

Trois orateurs de Bruges MM. Standaert, Halleux, et le chevalier Ruzette, avocats, ce dernier fils du gouverneur de la Flandre occidentale, ont tour à tour pris la parole. Le premier s'est efforcé de démontrer que le suffrage universel est un leurre. Il a été vivement pris à partie par quelques ouvriers; l'un de ceux-ci a été expulsé.

M. Halleux a ensuite combattu le socialisme, au milieu d'incessantes interruptions. Les socialistes présents criaient et gesticulaient, au point que l'orateur n'a pu achever son discours. Une nouvelle expulsion a eu lieu.

M. le chevalier Ruzette s'est spécialement attaché à montrer les vrais sentiments des chefs socialistes belges; il a longuement exposé que ces derniers ne s'intéressaient pas au sort des ouvriers, mais exploitaient leur naïveté, et que les Defuisseaux, les Volders, les Callewaert s'enrichissaient au détriment des travailleurs pendant que ceux-ci, en grève à cause d'eux, mouraient de faim.

M. le chevalier Ruzette, qui est un orateur de grand talent, a eu de superbes mouvements d'éloquence lorsqu'il a flétri la conduite de tous ces meneurs qui n'ont qu'une pensée et qu'un but : vivre bien et largement pendant que leurs victimes se débattent dans une misère noire.

Ce discours a aussi été coupé par de fréquentes interruptions, et, lorsque M. le chevalier Ruzette eut terminé, un citoyen est monté à la tribune.

Il a réédité toutes les phrases entendues tant de fois dans les réunions de Roubaix et d'ailleurs, et a insisté sur ce point, que les ouvriers de Mouscron sont malheureux, — comme d'ailleurs ceux de tout le pays — puisqu'ils sont forcés d'aller gagner leur pain en France.

La réfutation faite par ce citoyen étant très longue, en même temps que fort violente, la salle se vide peu à peu, et finalement le président déclare la séance levée.

On entend les cris de : vive la Commune! vive la Révolution sociale!

De vives altercations se produisent sur tous les points de la salle, puis le groupe des socialistes se retire en chantant la *Carmagnole*.

A sept heures tout était terminé.

— *Les fêtes communales.* — Voici le programme de ces fêtes :

Dimanche 5 juillet, à 5 heures du soir, concert d'harmonie, donné au cercle l'*Avenir*, par l'harmonie royale, sous la direction de M. J. L. Masurel. A la même heure, concert dans le parc du Casino, par la société philharmonique *Sainte-Cécile*, sous la direction de M. E. Colin.

Lundi 6 juillet, grand carrousel, à 6 heures, dans le manège du Casino.

Mardi 7 juillet, à 5 heures du soir, courses vélocipédiques, départ de la place à 5 heures précises, A 6 heures, mats de cocagnes garnis de beaux prix, sur différents points de la ville.

Mercredi 8 juillet. Le soir, à sept heures, concert populaire, donné sur la Grand'Place par la société philharmonique *Ste-Cécile*.

Jeudi 9 juillet, Concert populaire, donné à sept heures du soir, sur la Grand'Place par l'*Harmonie Royale*.

Dimanche 12 juillet, à cinq heures, sur la place : fête musicale, donnée par l'Harmonie Royale, avec le concours de la Fanfare Sainte-Cécile du Mont-à-Leux, et de la Fanfare du Risquons-Tout. *Jeu de boule* à la platine donné chez Mme veuve Gernier, au « Duc de Brabant », Place Communale, 200 francs de prix. Le jeu commencera à une heure. A dix heures du soir, brillant feu d'artifice tiré sur la Grand'Place.

Mardi 14 juillet, à 4 heures, concours de pinsons rue des Moulins, 125 francs de prix d'honneur.

Dimanche 19 juillet concours de pigeons sur Lectourne organisé par la société *Union et Progrès* établie chez M. A. Corne, place communale. Inscription le 15. Lacher le 18 juillet. Prix d'honneur, 1,000 francs.

Le septième congrès annuel du parti ouvrier vient de s'ouvrir à Verviers.

Plus de deux cents délégués sont présents. Ceux de Bruxelles, Anvers, Liège, Gand, le centre du Hainaut, Louvain, Namur, etc., y sont très nombreux.

Le congrès se tient à la Ruchonnière. Il n'a à son ordre du jour que des questions administratives et celle du congrès socialiste international qui doit se tenir à Bruxelles le 18 août prochain.

Le secrétaire, M. Louis Bertrand, a donné lecture du rapport annuel qui rend compte du mouvement en faveur du suffrage universel, de la revision, des congrès et des manifestations pour la journée de huit heures.

Arlon. — La police d'Arlon vient d'arrêter le déserteur belge Babergs qui s'était fait passer en Espagne pour Padlewsky, l'assassin du général Séliverstoff.

L'affaire Nieter. — Les journaux belges publient le rapport de M. le Procureur Van Schoor, sur l'affaire Nieter. Ce rapport est terrible pour Nieter et ne laisse rien debout des machinations de ce personnage.

Heyst-sur-Mer. Hôtel du Kursaal, sur la digue, en face la gare
E. Quitmann. 200 chambres. Prix modéré. 27193

ETAT-CIVIL — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 28 juin* — Floris Ladseus, rue Fulton, cour Saint-Jean. Ernest Bateile, rue de Denain cour Dhalluin, 2. — Suzanne Watine, rue Buffon, 22. — *Publications de mariages.* — Jules Planckaert, 29 ans, trieur, à Roubaix, et Hortense Morel 26 ans, sans profession, à Wattrelos. — Jules Dubois, 25 ans, plafonneur, à Roubaix, et Marie Nollet, 21 ans, sans profession, à Halluin. — Arthur Notebaert, 24 ans, tisserand, à Roubaix, et Hélène Defrenne, 22 ans, soigneuse, à Wattrelos. — Victor Berard, tenancier de brasserie en Suisse, et Clémence Tristrant sommelière, en Suisse. — Richard Vienne, 43 ans, encolleur, rue du Moulin, 39, et Sophie Denis, 41 ans, blanchisseuse, rue de Bouvines 44. — Simon Lepers, 35 ans, garçon brasseur à Mouveaux, et Marie Ploegaerts, 22 ans, piqur'ers, rue Rossini. — Pierre Vandenberghe, 24 ans, trieur, rue d'Alger, et Jeanne Horent, 21 ans, soigneuse, rue Lacroix, 171. — Charles Janssens, 27 ans, bijoutier, rue du Tilsul, 82, et Marie Dubois, 3? ans, cuisinière rue du Chemin de Fer, 27. — Jean-Baptiste Réquillart, 24 ans, sans profession, rue Neuve, 42, et Marguerite Vinchon, 20 ans, sans profession, rue du Grand Chemin, 43. — Amédée Duchange, 22 ans, sans profession, rue Pellart, et Gabrielle Réquillart, 21 ans, rue Neuve, 42. — Jean Lorthiois, 24 ans, négociant, à Tourcoing, et Louise Desroussaux, 20 ans, sans profession, rue du Grand-Chemin, 16. — Alexandre Boute, 36 ans, épicier, rue Christophe Colombe, 5, et Isabelle Wonters, 25 ans, ménagère, rue Christophe Colombe. — Ferdinand Brassart, 43 ans, emballeur, rue du Moulin, 80 et Mathilde Aglave, servante, rue du Moulin. — Charles Orgaer, 29 ans, mécanicien, à Croix, et Gabrielle Bombscke, 21 ans, rue des Fleurs, 75. — Amand Sengier, 26 ans, tisserand, à Roubaix, et Rosalie Legrand, 24 ans, piqueuse, à Croix. — Jules Picavet 26 ans, domestique, rue Jacquart, et Estelle Caron, 30 ans, couturière, rue de l'Avocat, 40. — Jules Vrau, 31 ans, tisserand, rue Bernard, cour Mayot, 12, et Marie Deleeluse, 22 ans, soigneuse, rue Bernard, cour Mayot. — Henri Vandoolaeghe, 35 ans, domestique, à Roubaix, et Marie Claerbout, 20 ans, journalière, à Moorseele (Belgique). — Elisé Allard, 28 ans, tisserand, rue des Anges, 8, et Léonie Schamps 20 ans, tisserande, rue de Lille, cour Lemaire, 4. — Alphonse Vangeyte, 28 ans, apprêteur, rue des Longues-Haies, et Marie Depooter, 33 ans, lessiveuse, rue des Longues-Haies. — Dominique Verlinde, 20 ans, tisserand, rue de la Guinguette, et Marie Laevens, 19 ans, soigneuse, rue de la Guinguette, cour Devos, 1. — Adolphe Tailler, 24 ans, mécanicien, à Leuze, et Blanche Verroust, 26 ans, repasseuse, rue Blanchemaille, 30. — René Taeckens, 23 ans, domestique, rue de Lannoy, 423, et Stéphanie Hantson, 18 ans, sans profession, rue du Tilleul, 325. — Jean Van Heirreweghe, 24 ans, débourreur, rue Bernard, 86, et Marie Schepens, 25 ans, couturière, rue des Longues-Haies, 185. — Adolphe Delomquier, 50 ans, encolleur, rue de Condé, 117, et Marie Cormon, 48 ans, cuisinière, rue Nain, 3?. *Déclarations de décès du 28 juin.* — Germaine Lerougs, 8 mois, rue de Wagram, 23. — Pélagie Dessayn, 55 ans, rue Turgot. — Marie Reveillac, 21 ans, rue Heilmann, 37.

RONCQ. — *Déclarations de naissances du 23 au 27 juin.* — Madeleine Dewewe, le Village. — Rosalie Rommelève, le Village. — Victor Dhallnin, rue de Bousbecque. — Madeleine Vancopenolle, coulombière. — Jean-Baptiste Debouchér à la Vallée. Marie Poulin, rue de la Latte. — *Mariages.* — Emile Therin, 28 ans, boulanger, à Tourcoing, et Marie Lesaffre, 28 ans, sans profession.

Déclarations de décès du 23 au 27 juin. — Paul Dumortier, 7 mois, rue de la Latte. — Virginie Lefebre, 61 ans, au Blanc-Four.

MOUSCRON. — *Déclarations de naissances du 20 au 27 juin.* — André Eggemont, Mont Gallois. — Jules Vanovert, rue du Dragon. — Marie Robbe, Conét. — Georges Dejaeger, Haut-Jndas. — Héleus Vandeuberghe, Tuquet. — Marie Lecoutre, Hant-Jndas. — Robert Deckmyn, Bas-Voisinage. — Laure Vanhootteghem, Tuqnet. — Albert Teirlinck, Hant-Jndas. — *Mariage.* — Julien Polleleys, 29 ans, greffier adjoint du tribunal de 1re instance de Courtrai, et Irma Honoré, 27 ans, sans profession. — Janvier Janaert, 23 ans, cordonnier, et Marie Pollet, 22 ans, ménagère. — Arthur Haezebaert, 27 ans, boulanger, et Marie Vanantwerpen, ménagère. — Arthur Decuper, 27 ans, propriétaire, à Courtrai, et Marie Jacquart, 26 ans, sans profession. — *Déclarations de décès du 20 au 27 juin.* — Charles Lietar, 24 ans, ouvrier de fabrique, Hôpital. — Georges Viaens, 8 mois, Tuquet. — Achille Glorieux, 45 ans, fileur, rue de Tourcoing. — Léon Lodewyckx, 5 mois, Bas-Voisinage. — Eléonore Sobrie, 1 an, Bois de Chênes. — Georges Delespaux 1 mois, Bas-Voisinage. — Flore Mercier, 8 mois, rue de Menin. — T'Kind, 5 mois, canton du Tuquet.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille RAMON-GIRAUDON qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettres de faire-part du décès de Dame Sophie-Elise GIRAUDON, veuve de M. Hippolyte RAMON, décédée à Roubaix, le 27 juin 1891, à l'âge de 68 ans, administrée du Sacrement de l'Extrême-Onction sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mardi 30 courant, à 9 heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantés le lundi 29 dudit mois, à 5 h. 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Newcomen, 14.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 30 juin 1891, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Monsieur Victor-Eugène-Joseph GLORIEUX, vice-consul du Danemark, membre du Tribunal de commerce et administrateur de la Caisse d'épargne, époux de Dame Marie DUTEMPLE, décédé à Boulogne-sur-Seine, le 27 juin 1890, dans sa 37e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LA NOUVELLE TROUVAILLE D'ÉDISON

Le « Kinétographe ».

La distance supprimée. — Le théâtre chez soi.

Cette invention a été révélée au monde américain par un procédé de réclame inédit, même en Amérique, — une interview « prise » à la propre fille de l'inventeur. Miss Edison dansait chez des amis; comme il était inévitable, au premier quadrille son partenaire lui demanda, entre deux chassés-croisés :

— Et M. votre père, que va-t-il nous donner de nouveau ?

— Oh!... un appareil bien curieux, qui vous permettra d'avoir chez vous l'Opéra ou la Comédie-Française et de suivre sans quitter le coin de votre feu, non seulement les péripéties d'un drame et la musique d'une œuvre lyrique, mais le jeu même des acteurs, leurs gestes, leurs jeux de physionomie, avec leur voix.

C'est ainsi que s'annonce le *kinétographe* comme M. Edison a baptisé son nouveau jouet. Inutile de dire que les reporters de tous les journaux de l'Union se sont abattus sur Menlo Park pour lui arracher quelques détails sur la merveille, M. Edison s'est montré, selon sa coutume, assez avare d'explications. On peut, néanmoins, induire de ce qu'il a dit, qu'il s'agit d'une combinaison nouvelle du phonographe avec les procédés de la photographie instantanée, imaginés pour l'étude des mouvements animaux par M. Marey, de l'Institut, et que les Américains attribuent volontiers à un certain Hemment, lequel n'a fait, pour le dire en passant, que les appliquer à l'étude des allures du cheval.

En d'autres termes, le *kinétographe* utilise à la fois l'électricité et la photographie, pour reproduire simultanément les formes et les sons et donner en même temps l'illusion du geste et de la vie, par la succession rapide d'une série de photographies instantanées.

On sait que la physiologie française se sert, pour décomposer l'action animale, de plaques photographiques gouvernées par des mouvements d'horlogerie, et qui permettent de prendre jusqu'à soixante ou quatre-vingts images distinctes par seconde, d'un lutteur d'un escrimeur, d'un cheval au trot ou au galop. Ces images, transportées sur un même plan horizontal, donnent l'analyse du geste, de l'attitude, du mouvement visé. Faites les passer rapidement dans une lanterne magique éclairée à la lumière oxhydrique, et le geste, l'attitude, le mouvement se reconstituent sous vos yeux en vous donnant l'illusion de la vie même.

Supposez que le modèle ainsi reproduit soit un acteur parlant ou chantant et dont un phonographe a gardé les paroles; supposez qu'à l'illusion de la lanterne oxhydrique vienne s'ajouter celle du phonographe; vous avez le *kinétographe*.

S'il faut en croire les feuilles américaines, l'appareil nouveau est déjà à ce point poussé que M. Edison peut recueillir une scène, un acte entier de drame ou d'opéra, avec ses décors, ses acteurs, sa musique, et reproduire le tout à volonté. Non seulement il vous montre un assaut de boxe, avec les mouvements des combattants et leurs jeux de physionomie, mais il vous fait entendre les coups. Pour prendre une pièce de théâtre, il suffit d'établir la machine sur une table, en face de la scène; à peine le rideau est il levé, qu'elle commence à fonctionner, enregistre tout ce qui se passe, à raison de quarante-six images par seconde et le garde pour la reproduction. Il suffit à la fin de l'acte de changer les cylindres photographiques et phonographiques.

Qu'on développe ensuite les images et qu'on substitue une lentille de projection à l'objectif, on aura la production exacte de ce qui s'est passé, formes, gestes et voix. Cette reproduction peut être transportée à volonté. Elle peut être répétée aussi souvent qu'on le désire et après un laps de temps quelconque. En un mot, c'est la photographie instantanée et simultanée des formes et des sons, applicable à une scène de la vie courante, de la vie parlementaire ou du théâtre.

Le problème avait déjà tenté plus d'un inventeur. Ce qui a empêché de le résoudre jusqu'à ce jour, d'après M. Edison, c'est qu'on ne prenait pas les images avec une rapidité suffisante pour en pousser l'analyse jusqu'au point nécessaire. Après de longues recherches, il s'est arrêté au chiffre de quarante-six images à la seconde, comme le plus favorable à l'illusion. L'appareil est entièrement automatique; il suffit de le monter comme une pendule; il se met en mouvement, démasque son objectif, recueille les images, déroule ses cylindres, s'arrête et repart quarante-six fois par seconde.

A titre de spécimen des résultats obtenus, M. Edison a montré à un reporter l'image de son petit domestique en train de saluer. L'enfant ôtait son chapeau, souriait, s'inclinait de la façon la plus naturelle, et le reporter s'est déclaré convaincu que la preuve était faite.

Et maintenant, quand verrons-nous en France le *Kinétographe*?

CHOSES ET AUTRES

La belle-mère de Taupin est un peu souffrante.

— Ouvrez la bouche, madame, lui dit le docteur. Oh! la manvaise langue!

Taupin, bas, au docteur :

— Ça, ça ne prouve pas qu'elle soit malade!

Feuillets d'album :

Les nations vraiment fortes sont celles qui savent faire marcher de pair l'éducation physique avec celle de l'esprit et du cœur. Mgr Freppel.

— Il faut sans cesse prêcher aux peuples les bienfaits de l'autorité, et aux rois les bienfaits de la liberté. J. de Maistre.

— Pour monter, où ne descend-on pas ? C. Delavigne.

— La pire de toutes les duperies où puisse nous mener la connaissance des femmes est de n'aimer jamais, de peur d'être trompé. La Rochefoucauld.

— Mourir pauvre est pour l'homme au pouvoir la plus immortelle des épitaphes. Thiers.

— Le sentiment que l'homme supporte le plus difficilement, c'est la pitié, surtout quand il la mérite. Balzac.

L'AFFAIRE DE LA RUE BONAPARTE

Le drame que je vais vous raconter s'est passé vers le mois de mai d'une des dernières années écoulées et que je ne désigne pas plus clairement pour ne pas ternir sa réputation. Rien, je dois le dire, ne faisait présager les choses horribles qui s'allaient dérouler dans la rue Bonaparte : Il était neuf heures du matin, le ciel était pur, le pavé sec, le serin d'une concierge mélomane gazouillait tendrement, et les rapins se rendaient, lents et tranquilles, à l'école des Beaux-Arts.

Vers neuf heures moins dix, un homme d'un âge mûr déjà, aux allures bourgeoises, et d'une figure honnête et candide, pénétrait dans la cour de l'Ecole; ses manières gênées et sa démarche hésitante indiquaient suffisamment qu'il n'était pas un des habitués de ce sanctuaire du beau... et de la fumisterie.

Il se fit indiquer l'atelier Gérôme.

Il frappa timidement à la porte. Au bout de quelques instants, pendant lesquels on entendit dans l'atelier quelques chuchotements et des pas étouffés, une voix grave lui dit :

— Entrez! — mais à peine eut-il poussé la porte qu'un seau plein d'eau, élégamment placé en équilibre, au-dessus de celle-ci, inondait de la tête aux pieds, sous une douche subite, le pauvre homme stupéfait.

Mais déjà les élèves s'étaient précipités vers lui et se confondaient en excuses hypocrites, disant qu'ils l'avaient pris pour un de leurs camarades, — ce qui était peu probable, car ils l'avaient soigneusement regardé par une fente de la porte avant de lui dire d'entrer; puis, afin de sécher le pauvre inondé, on lui fit enlever son paletot et son pantalon.

Pour se débarrasser de cette seconde partie de son costume, le bourgeois avait bien fait quelques difficultés, mais les rapins lui ayant assuré qu'il était « entre artistes » et qu'ils en avaient vu « bien d'autres, » sans expliquer autrement ce que c'était que les « autres » en question, il finit, de crainte de s'enrhumer, par ne conserver que sa chemise et son gilet.

Pendant que les habits séchaient près du poêle, ce qui exigea un certain temps, car un des rapins, craignant qu'ils ne s'enflammassent, les arrosait de temps en temps, — on interrogea le bon bourgeois. C'était l'oncle de l'un des élèves de l'atelier; il était de passage à Paris, et venait rendre visite à son neveu, pensant le trouver à cette heure à l'atelier.

« Votre neveu ne viendra pas avant dix heures, lui répondit le *massier*.

Cependant les rapins, qui s'étaient concertés et semblaient nourrir d'obscurs desseins, poussaient le feu au point que la température de l'atelier devenait intolérable.

« Comme il fait chaud ici! murmura le bonhomme, vous avez donc froid?

— Non, mais c'est à cause du modèle.

— Le modèle?

— Oui, celui qui pose. Aujourd'hui ça doit être M. Puvis de Chavannes, membre de l'Institut!

— Plaît-il? Je croyais que c'étaient des gens payés et...

— Allons donc! Pas à l'Ecole des Beaux-Arts. Les plus grands personnages viennent se faire immortaliser par nos pinceaux, et c'est un tel honneur que nous n'y admettons que des gens admirablement faits et d'une haute position sociale. Ainsi tenez, dans cette esquisse-là, à gauche, celui qui est assis et se tient le pied.

— Oui?

— Eh bien, c'est M. Constans, ministre.

— Ah bah!

— Et ce grand maigre, à droite, qui se gratte.

— Oui, oui.

— C'est M. Carnot, président de la République.

— Allons donc!

— C'est comme je vous le dis! — Seulement, c'est ennuyeux d'avoir comme modèles d'aussi hauts personnages, car, enfin, ils sont quelquefois très inexacts!.... »

Un autre élève intervint :

« Ça, c'est vrai. Ainsi, voilà une matinée fichue...

— Ah, si monsieur voulait, » dit un troisième, « il pourrait nous rendre un bien grand service.

— Moi? » dit le provincial étonné.

— C'est vrai qu'il est admirablement bâti! on dirait un Silène.

— Un sirène, » rectifia l'oncle flatté.

— Non, messieurs, » dit le massier, « non, vous oubliez que monsieur, quoique très honorable, n'occupe peut-être pas une position...

— Allons donc! l'oncle d'un élève de l'Ecole! Quelle est votre situation sociale, monsieur?

— Moi? je suis maire de Fertanby-les-Escourges.

— Ah! vous êtes maire!... Oh! alors, c'est différent; et si vous vouliez, nous vous prierions, — d'autant plus qu'il se fait tard, — d'ailleurs vos habits ne sont pas secs... nous vous prierions de nous permettre de travailler.

— Je vous gêne?

— Non, de travailler d'après vous.

— Comment d'après moi?

— Il vous suffirait de quitter ce qui vous reste.

— Ah! non! par exemple!

— M. Carnot l'a bien fait pour nous...

— M. Carnot?

— Douteriez-vous de notre parole? »

La discussion continua pendant quelques minutes sur ce ton; enfin le brave homme, vaincu et flatté, consentit à quitter ce qui lui restait de vêtements.

Mais au moment où il se disposait à enlever son gilet de flanelle et ses bottines, un coup énergique est frappé à la porte. Un des rapins se dirige vers l'huis et l'entr'ouvre.

« Tiens! Mme Juliette Adam! Donnez-vous donc la peine d'entrer! » dit le peintre, mais sans ouvrir complètement, car il n'y avait absolument personne derrière la porte.

— Non! non! » hurle le pauvre bourgeois effaré à l'idée de se trouver devant une dame dans ce costume rudimentaire... « Vite, cachez-moi.

— Tenez, » dit un des rapins en ouvrant un grand coffre au fond duquel traînaient quelques morceaux d'étoffe et où il jeta les habits encore mouillés, « mettez-vous là-dedans, pour une minute nous allons renvoyer cette dame de suite... »

L'imprudent accepta,.. A peine était-il enfermé, à moitié étouffé et fort mal à l'aise, que les rapins verrouillèrent le coffre et l'enlevèrent; puis avec d'infinies précautions, ils le descendirent dans la rue, le déposèrent devant une maison, et après avoir déverrouillé la boîte, allèrent se promener en face pour voir ce qui allait arriver.

Le pauvre homme, qui n'avait rien compris à ce qui se passait, attendit patiemment, après avoir été posé à terre, que l'ont vînt lui ouvrir; mais au bout d'un quart d'heure, il souleva doucement le couvercle, et sa tête effarée apparut, jetant un regard plein d'angoisses sur la rue.

— Ah! s'écria une vieille dame qui passait sur le trottoir opposé « Un décapité! »

Et elle s'évanouit dans les bras des rapins qui se tordaient...

La boîte s'était refermée et paraissait décidée à ne plus s'ouvrir. Pendant que les rapins déposaient la vieille dame chez un pharmacien, deux sergents de ville qui causaient philosophiquement en descendant la rue tombèrent en arrêt devant cette boite qui encombrait le trottoir.

« C'est ridicule, dit l'un d'eux, de ne pas avoir rentré sa boîte à ordures à cette heure-ci! Et il alla prier le concierge de la maison devant laquelle stationnait le coffre de rentrer sa « Poubelle ». Le concierge sortit en protestant, et les trois hommes se mirent à délibérer sur cette boîte mystérieuse. Les rapins, très intéressés, s'étaient rapprochés.

— Il faut l'ouvrir, » dirent les agents...

— Attendez que je m'en aille, » dit un rapin, « c'est peut-être une machine infernale... »

Cette supposition glaça immédiatement le zèle des gardiens de l'ordre qui ajoutèrent :

« Oui, nous allons d'abord en référer à M. le commissaire. »

Et l'un d'eux se disposait à aller prévenir cet officier public pendant que l'autre restait pour surveiller la boîte mystérieuse, quand la vieille dame, qui était sortie de son évanouissement et de chez le pharmacien, vint raconter aux deux représentants de l'autorité qu'elle était sûre d'avoir vu quelques instants auparavant une tête coupée dans la caisse.

« Qu'alors, ça ne serait pas une machine infernale, dit un des sergents de ville.

— Que ça serait peut-être un suicide, » hasarda le second.

— Qu'il faut l'ouvrir, cette boite, » conclut le premier.

Et il allait soulever le couvercle, quand de l'intérieur une voix lamentable s'éleva :

« Non, non! n'ouvrez pas! Il y a quelqu'un! »

L. Xanrof.

AUX FABRIQUES PARISIENNES
E. LANDAUER
ROUBAIX, 16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC
TROUSSEAUX ET LAYETTES
Fabrique de Lingerie et Broderie à la main à Remiremont (Vosges)

Immense choix en **LINGERIE FINE** pour **TROUSSEAUX et LAYETTES** dans les **genres les plus nouveaux et les plus variés** à des prix excessivement avantageux.
Vous trouverez aussi dans nos magasins un choix considérable d'**articles pour enfants**, tels que : **Robes, Douillettes, Pelisses cachemire** et **Broderie, Robes de baptême, Chapeaux, Tabliers, Bonnets**, etc.

CHOIX MAGNIFIQUE DE RIDEAUX EN TOUS GENRES
Spécialité de Lingerie fine
Grand assortiment de DRAPS et TAIES BRODÉS. Prix exceptionnel
BRODERIES EN TOUS GENRES
Dépôt de TOILES DES VOSGES et LINGE DE TABLE
Garantis à l'usage
CHIFFRES et BRODERIES à façon

La Maison des **FABRIQUES PARISIENNES**, connue depuis de nombreuses années, a pour principe de **vendre entièrement de confiance** les articles les **plus soignés** et les **mieux assortis**, à des conditions de bon marché exceptionnel.

TROUSSEAUX POUR PENSIONS
Prix fixe marqué en chiffres connus. — **16, rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX.** 26492

AVIS
CHANGEMENT DE DOMICILE
LES BUREAUX
de M. G. VASSEUR, architecte, métreur, vérificateur
actuellement rue Newcommen, 10, à l'Epeule, Roubaix, seront transférés, à partir du 10 juillet prochain.
RUE DE L'INDUSTRIE, 89
(près la rue d'Isly). 27177—55491

MARCHÉS A TERME

Cours du 29 Juin 1891

LAINES PEIGNÉES

MOIS de LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING — Peignés de La Plata et de l'Uruguay — TYPE 1 Qual. à fabrique — Cote précéd	Cote dujour	TYPE 2 Qualité courante — Cote précéd	Cote dujour	TYPE B F — Cote précéd	Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A Q. cour. à chaîne — Cote précéd	Cote dujour	TYPE B Q. B. M. à trame — Cote précéd	Cote dujour	TYPE C Q. sec. à trame — Cote précéd	Cote dujour	TYPE A B Qual. pr teinture — Cote précéd	Cote dujour	ANVERS (par télégraphe) — Peignés Buenos-Ayres — Belge T — Cote précéd	Cote dujour	Allemands B — Cote précéd	Cote dujour	Allemands M — Cote précéd	Cote dujour
Janvier	5.60	5.60															5.40	5 375		
Février																	5.375	5.375		
Mars																				
Avril																				
Mai																				
Juin	5.55		5.35		5.20								5.75							
Juillet	5.55	5.525	5.35		5.20	5.20							5.75		5.325	5.325	5 325	5.325	5.40	5 40
Août	5.575	5.55	5 35		5.25	5.25							5.80	5.80	5.325	5.325	5 375	5.375	5 40	5.40
Septembre	5.60	5.625	5.35										5.80	5.80			5.40	5.40		
Octobre	5.65	5 65											5.80	5.80			5.425	5.40		
Novembre	5.625	5.65											5.875				5.45	5.40		
Décembre	5.60	5.60															5.425	5.40		

LAINES PEIGNÉES / LAINES BRUTES

MOIS de LIVRAISON	LEIPZIG (par voie télégraphique) — TYPE B Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précéd marcks	Cote dujour marcks	TYPE C Buenos-Ayres M d'Anvers — Cote précéd marcks	Cote dujour marcks	REIMS (par voie télégraphique) — Peignés de la Plata et de l'Uruguay — TYPE 1 Qual. fabrique — Cote précéd	Cote dujour	TYPE 2 Qual. courante — Cote précéd	Cote dujour	TYPE SUPRA irréductible — Cote précéd	Cote dujour	Peignés d'Australie — TYPE A Qual. courante à chaîne — Cote précéd	Cote dujour	TYPE B Qual. b. moyenne à trame — Cote précéd	Cote dujour	TYPE C Qual. seconde à trame — Cote précéd	Cote dujour	LAINES BRUTES — LE HAVRE par télégraphe — B.-Ayres Prima b. cour. 36 0/0 — Cote précéd	Cote dujour	ANVERS par télégraphe — B.-Ayres Prima courante 34 0/0 — Cote précéd	Cote dujour
Janvier	4.375	4.375															1.59	1.59		
Février	4.375	4.375															1.61	1.61		
Mars	4.375	4.375															1.62	1.62		
Avril																	1.62	1.62		
Mai																				
Juin																				
Juillet	4.30	4.30															1.595	1.595		
Août	4.325	4.325															1.61	1.61		
Septembre	4 35	4 35															1.62	1.62		
Octobre	4.40	4 375															1.63	1.63		
Novembre	4.40	4.375															1.635	1.635		
Décembre	4.40	4.375															1.64	1.64		